



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



32101 072889098

LE DIT DE MÉNAGE

32177.319.1835

Library of



Princeton University.

Presented by

Mrs. F. B. Blackstone

not

Le Dit
De ménage.

LE
DIT DE MÉNAGE,

PIÈCE EN VERS
DU XIV^e SIÈCLE,

PUBLIÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS
D'APRÈS LE MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE;

PAR

G.-S. TREBUTIEN,

Membre de la Société des Antiquaires de Normandie.



A PARIS,
CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,
RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

—
1835.

AU LECTEUR.

On trouve dans deux manuscrits de la Bibliothèque Royale (7615, f° 212, et 7218, f° 119) une pièce du XIII^e siècle, intitulée *l'Oustillement au Villain*, et qui contient les noms de la plupart des objets nécessaires au villain ou villageois qui se mettoit en ménage. C'est bien évidemment cette pièce, dont on doit la publication au savant M. Monmerqué, qui a fourni le sujet de celle que nous publions à notre tour, et qui nous a paru fort curieuse pour la connoissance des mœurs et des usages du vieux temps. Le *Dit de Ménage* est une de ces compositions dont les jongleurs amusent leurs auditeurs de place publique, et sa forme dramatique pourroit même faire supposer qu'elle étoit récitée par plusieurs personnages. Quoi qu'il en soit, ce détail de tous les meubles et les objets qu'il faut dans un ménage a fréquemment exercé la verve frondeuse de nos vieux poètes. Nous indiquerons seulement la *Balade pour les nouveaux mariez et de leur menage*, par Eustache Deschamps, et une pièce du XVI^e siècle, ayant pour titre : *La Complainte du Nouveau marié avec le dit de chacun, lequel marié se complaint des ustensiles qui lui faut avoir à son ménage*. (Gothique sans date.)

Le *Dit de Ménage*, comme on peut le conclure des vers de la fin, a été composé vers le milieu du XIV^e siècle, probablement après les funestes batailles d'Azincourt et de Crécy. Il est vrai qu'un des interlocuteurs dit :

Il port bien à tes joes que ne l'esmaies mie
Comment le roi prendra la terre de Surie.

Mais ce n'est là autre chose qu'une façon de parler proverbiale, qui, sans doute, avoit pris naissance à l'époque des croisades, et, comme tant d'autres, s'étoit conservée longtemps encore après l'événement qui y avoit donné lieu.

Nous publions cette pièce d'après un seul manuscrit, le n° 198 de la Bibliothèque Royale, olim 21 M. de Notre-Dame. La strophe qui commence par ce vers :

Prêtres, deable y oient ! estes vous forsenés ?

a été effacée, et plusieurs hémistiches sont presque entièrement illisibles. Nous ignorons jusqu'à quel point notre restitution est exacte. Il y a aussi quelques erreurs de copiste que nous avons laissé subsister, car nous pensons qu'un ancien texte, publié pour la première fois, doit être reproduit même avec ses fautes. Ce sera plus tard le tour de la critique, si elle juge convenable de s'en occuper.

IMPRIMERIE DE PLASSAN, RUE DE VAUGIRARD, N° 11.
PAR LES SOINS DE TERIZOLO, SON SUCCESSIONNAIRE DÉSIGNÉ.



E Dit

de Menage.

3217
302
1835

630246

C Li commence le dit de menage.

Bonne gent entendez par amours .i. biau dit
Se ie me porte coite ney aiez pas despit
Car iaine par amours celle qui me belist
Dolentiers latendroie toute nuit en mon lit
Compains nas tu pas hôte maufeu tarde la main
Qui te vantes damer ⁊ au soir ⁊ au main
Tu me fais grant despit par le cors saint germain
Pour dieu oz regardez quel troncon de vilain
Dilain chaitif dolent tu nes cun secheillon
Sune femme tamoit ce seroit foloison
Mais ie suis biaux ⁊ iones si iaine marion
Qui garde les breibis ier le di au buisson
Amis tu nas pas tort si tu aimes bregiere
Car bien sambles bergier au cors ⁊ a la chiere
Ne te faut que houte ⁊ vne panetiere
fui da tey loins deci auant que ie te fiere
De deus tu dont ferir doit se ferus estoie
Pour lamour de mamie bien me reuengeroie
Au buisson le trouuai delez vne sausoie
De son pain me donna de quoi iai mlt grant ioie
Male ioie te puiſt le cuer el cors creuer
Se me mens dune chose que te deul demander
Loment lacointas tu ne par confait parler
Sez tu bien de certain quelle te deult amer
Duil quar elle rit touz iourz quant dois vers li
Et si ma demande .i. chapelet ioli
Je en aurai .i. biau pour mains dun parisie
Porter le mi faudra ainz que face autre ami
Hastez vous biau amis ⁊ y alez courant
Robinet da entour ie le di ne sai quant
Il la vouloit baisier mais elle aloit groucant
Elle est borgne ⁊ toullouque de .ij. pars da clochant
Tu diz doit elle est borgne mais ce fait mignotise
Le clochier li siet bien gentement se debzise
Se le me blasmes plus tu feras folle emprise
Garde que ne mespregnes car ie laim mlt et prise
Compains de tes amours tenuoie diep pute ioie
Datent de deuant moi ie le te loeroie
A ces bonnes gens ci .i. dit dire cuidoie
Du pappe nostre pere mais ta iengle manioie

Que ai ie a faire du pappe il ne li chant de moi
 Se tu Deulz estriner bien parlerai a toi
Trop me Das desprisant du grief mal saint cloy
 Soit ton cors tourmentez se ne te tais tout quoy
Doir ne me tairai ie ia pour telle loberie
 Tu es trop bien taillie pour aualer boullie
 Il pert bien a tes ioes que ne tesmaies mie
 Loment le toi pentra la terre de furie
Se ie me soucioie fol seroie prouuez
 Non souci ni vaudroit lamonte de .ij. dez
 Que le feu saict antoinne te puiſt mengier le nez
 Aussi est il trop lonc bonne gent regardez
Che chetif malostu que regardera len
 Ton let musel boufi diep te mete en mal an
 Sa moi estrine plus ce ne sera pas sen
 Pais sueffre toi tout quoy ie le te lo va ten
Daten est en berry assez pres de crassai
 A .ij. lieues duy bourc con apelle massai
 Or me di par amours se tu es clerc ou lai
 Je croi que du pays ou les gens dient nai
Deschecant que te chant de quel pays ie soie
 Se les yep de ta teste touz .ij. crenez tanoie
 Ia parmi ceste Ville a aler nen lairoie
 Te portes tu si fier pour ta mie maroie
Dail fier ie men porte ⁊ ie le doi bien faire
 Car elle est bele ⁊ douce courtoise ⁊ debonaire
 A concher avec moi ie ne le puis atraire
 Se ne lespouse auant dont iai au cuer contraire.
Compains celle qui t aime na pas merde enhaie
 Ia femme de ton cors ne sera bien seruaie
 Tu nes cun droit mouſſart par amours ie te prie
 Que ne te vantes plus que tu as mes amie
Ne te courrouce pas par amour bian Barlet
 Volentiers te donrai plain .i. pot de buset
 Pour tant que me conseilles se ce sera bien fait
 Que iespouse ma mie qui a bian chapelet
Je ne ten dirai riens foy que doy nostre dame
 Car se te conseilloye que tu preisses femme
 Et il ten auenoit encombrer ne diffame
 Bien sai que mandiroies souuent mon cors ⁊ mame
Amis puis que ne puis trouver conseil en toi
 Je men conseilletterai a ce clerc que la doi

Bien men dira le Voir si cōme ie le croi
 Hale honte taniengne tu mas monstre au doi
C Sire ne Vous desplaise se diep me puiſt ſauuer
 Pas ne lai fait por mal mais ie ne puis durer
 Tant ai le cuer iolſi ſi Vous Deul demander
 Dont Veniez orains moult Vous Vi toſt aler
C Douz compains ie Venoie ia ne ten quier mentir
 Tout droit du cemitiere de ma femme enſouir
 Combien que la Deiffe en la terre courir
 Si ai ie touz iourz doute ne doie reuenir
C Vous Vous truſez de moi ce neſt pas courtoisie
 Tout ſanz chaſtian landon truis bien la moquerie
 Vous dites quanez hui Voſtre femme enſoie
 Pais ne puet eſtre Voir quant Vous ne plourez mie
C Plourer ſainte marie ie te iur ſe iauoie
 .vij. anemis mortiep ⁊ trainer les Deoie
 Au gibet de paris pas ſi liez ne ſeroie
 Lom ie ſui de ſa mort onques mais noi tel ioie
C Par ma foy biau amis moult ſui eſmerneilliez
 Je Voi ces autres homes qui ſont touz courouciez
 Quant leur femmes trespasſent ⁊ Dont touz embrunchiez
 Et de la mort la Voſtre eſtes ioianz ⁊ liez
C Douz diep ſe ie fais ioie il y a bien raiſon
 Onques puis que la pris ie noi pais en maiſon
 En puer nen eſte ne en nule ſaiſon
 Reſtoit quadez neuſſe de tences a ſoiſon
C Par ma foi biau douz ſire moult Volentiers ſauroie
 Pour quoi menez tel Vie marier me Vouloie
 Pais ie ſui tout certain ſune femme prenoie
 Qui malaſt riotant ie le meſhaineroie
C Cey cuideroies tu miep cheuir que ie nai fait
 Tu nes que Un bourdeur ⁊ .i. droit dauouDET
 Tant ai ſouffert par li de tourment ⁊ de lait
 Que ie ne loſe dire ſame ſoit au gibet
C Je ſui touz eſbahis des mos que tu me contes
 Pais par amours Vous pri que conſeil me donniez
 Car de tenir manage ſui fort entalentez
 Et de moi marier dites que men loez
C DauouDET bians amis tu nes mie bien ſage
 Je te recorderai lanuie ⁊ le domage
 Quai ſouffert puis le iour quentrai en mariage
 Pais auant taprendrai quil conuient a meſnage

C Donz maistre qui Voulez de manage parler
 Doir ien sai plus que Vous ie le puis bien prouuer
 Je i ai este .v. anz mais ie puis bien iurer
 Longues ny oy bon iour deable mi fist entrer
C Compains bien Vous en croi ie sai certainement
 Sil en prent bien a .i. quil en meschiet a cent
 Manage fait dancier la gent premierement
 Mais puis vient la riote qui dure longuement
C Manage Deult auoir robe neuue au premier
 Et noble chauceure pour gentement marcier
 Ganz blans a la cainture ⁊ contel pour taillier
 Ne les ioans la dame ne doit on pas laisser
C Ausi faut il les coutes ⁊ consins por lor lis
 Les dras les courtes pointes ⁊ sarges ⁊ tapis
 fuerre blanc couuerteurs ⁊ quourechiez faitis
 Sil ni auoit courtines ce seroit grant despit
C En la chambre faut coffres ⁊ escrins pour ioians
 Et parmi la maison granz buces ⁊ huceans
 Escuelles parfondes saufieres ⁊ platians
 Quant cela est destain lostel en est plus bians
C Il conuient a manage pos chauderons pacles
 Hates selles ⁊ auges escuues escuelles
 Bans formes ⁊ chazeres ⁊ eschammar ⁊ selez
 Traitians tables bussez napes tonelles belles
C Manage Vent auoir Voirre godes henas
 Et la maist pour pestreir buletel ⁊ saas
 Sasoire ⁊ ratoire ⁊ plume se ne las
 .i. balai en lostel il ne vaut pas .ij. as
C Du manage conuient buche charbon grant fais
 Lramillie trepie tenailles ⁊ molles
 Griep trôchus landiers ⁊ les petiz chenes
 Et sest moult bien seant en latre li souffles
C N'est si petit ostel ou ne faille sailliere
 Sel pestel ⁊ mortier ⁊ pilete legiere
 Chandeliere ⁊ chandele ⁊ huile qui est chiere
 La lampe ⁊ le crasset ⁊ la lanterne entiere
C Tu dis Voir bians amis mais il li faut tout el
 Les aux ⁊ les oignonos ⁊ ceruis en tonnel
 Desce con aproche du hant iour sollempnel
 La dame se demente dauoir habit nouuel
C Encore nest ce riens Vers ce que dire Deul
 Car au petit enfant li en faut ⁊ berceul

Et dangier de norrices qui sont plaines dorgueil
 La pacle au papin laumuce & le lincheul
C Danoudet entens tu ce quil te Ba disant
 Quil Voir de manage di si dore en auant
 Amis trop plus de choses faut ie le te creant
 A ces gens de Vilage que nas en deuant
C Le sai bien quil leur faut nez sui en .i. hamel
 Il leur conuient par force la fourche & le flael
 Dne paule & .i. pic la houe & le hoel
 Le rouable & la faup la quenz & le martel
C Lusiques leur faut il & Bachiers & berchiers
 Charettes tuberias brouetes & chiucres
 La charrie & la harche soc contre & dossieres
 Cheuans iumens & bues & anesses somieres
C A Vilages conuient bresbis Vaches moutons
 Chieures bons & cheureaus oes iars & oisons
 Auetes & mallars cos gelines chapons
 Et le chat qui enchace les raz loins des bacons
C Bacins et chaufouetes sans aus granz managiers
 Corbelles & boissians & hotes & paniers
 Qui na serpe ou hachete il ne Daut .ij. deniers
 Mousles ganz & mitenes faut quant hiner est fiers
C Il y faut corde a puis eschieles & martel
 La coulone a la dame la pezon le fuizel
 Et les desuideures ou dessouz est lanuel
 Du oy met le maillet dont oy bat le buissel
C Danoudet tu oublies il faut .i. bateur
 Le traoul le cerens & le fer a ferrer
 Sire lessiez moi en pais diep Vous puiſt craunter
 Je renie masnage nen Deul plus escouter
C Quant y faut tant de choses de ma part le renie
 Pais orains promettes deuant la cõpaignie
 Que me conteriez la dolente de Vie
 Que Vous faisoit la feme qui du siecle est partie
C Or te tais dont tout quois si orras le hustin
 Quanoie de ma feme trop sui liez de sa fin
 Loie ne se taisoit au soir ne au matin
 Adez aloit sa langue com batiau de molin
C Et que Vous disoit elle pour le cors saict marcel
 Tout adez riotoit on fust on dun on del
 Dne beure de sa Vache antre de son Deel
 Donnent mey conuenoit fuir hors de lostel

C Il ne meny chaloit ia quelle alast denisant
 Quant ne parlast de chose qui malast aserant
 Je nen feisse ia ne chiere ne samblant
 Ainz li laissasse dire du tout a son talent
C Amis quant meny taisoie tant estoit aïree
 Due dair mapeloit ribant hance pelee
 Sa li gesir vousisse tantost se fust donnee
 Aus deables denfer qui len ont emportee
C Sire ie vous demande se belle femme estoit
 Duil se dieu me gart mais leuer me faisoit
 Souuent ainz quil fust ior ⁊ pais si me bailloit
 Pa houe par le manche ⁊ aus chans menueoit
C Male honte vous Diegne sire ribant puant
 Dy vous deust clamer compere au mescheant
 Quant dune seule femme vous faloit souffrir tant
 Je la laisse de coups trestoute derompant
C Helas tres douz compains Une fois la feri
 Pais ne me donnai garde quaus cheueus me saisi
 A terre me geta sus mon ventre sailli
 Et me prist par la gorge a poi ne me mürdri
C Voir iou grant ioie au cuer quant me daigna laisser
 Unques si male beste ne vi terre marchier
 Or me dites biau sire apres si fait dangier
 De quoi vous seruoit elle quant venoit au mengier
C Jauoie du pain dorze poi cuit ⁊ mal lene
 Dit pot ⁊ sale nape ⁊ lait aigre esbarte
 Pais que ihesu crist ma de ses laz deliure
 Jamais en mariage ne me reboutere
C Il nest mie mestier que toutes femmes soient
 Celle come elle estoit plusieurs gens y perdroyent
 Il est grant plante domes que se il le sauoient
 Qui iamais en leur vie ne se marieroient
C En non dieu tu diz Voir nai soing de dire outrage
 Des dames fors de celle qui ma fait tel outrage
 Pais auant menfuiroie outre la mer a nage
 Due ie me remeisse en si fait mariage
C Sire qui mariage si forment rebontez
 Je croi cest pour les biens que souffert y auez
 Par amours or me dites mie ne me celez
 Comment doze en auant maintenir vous vondrez
C Danondet tu lortas quant le douz roy celestre
 De delinra de celle que deable fist nestre

Doze en auant Doudrai de touz poins prendons estre
 Et ferai se dieu plaist que bziement serai prestre
C Prestre deable y soient estes Vous forsenez
 Prestre hne ot lautrier trestous les biens coupez
 Sur Vne orde ribande dun barbier fu trouues
 Prestres sont si ribans quil ne Valent .ij. dez
C Tu mey mauuaisement il ne Va pas ainssi
 Bien Voi a ton parler quil ne Va pas ainssi
 Se plus mesdiz des prestres de touz poins te deffi
 Et de lauctorite que iai tescommeni
C He laz tres douce gent ie ne saurai mengier
 Puis que mescômenie ma mesire gantier
 Car me Deilliez absoudre pour dieu le Vous requier
 Sanez Vous par quel lettre cômence le santier
C Tantost le te dirai mais que manise .i. poi
 Je connois bien les lettres quant el liure les Voi
 D: ne parle pas hant ⁊ te tais trestout quoi
 Je pense le santier se commence par .b.
C Voi ⁊ que beurai ie au mains dites beuez
 Et me portez honnour bien faire le deuez
 Alez a auignon en leure passerez
 Et par deuant les maistres si sagement parlez
C En non dieu tu dis Voir quil en y a de tiep
 Qui ne sont pas si sages cō moi ne tant soutiep
 Se des flourins y porte ien passerai trop miep
 En leure serai prestre que ie sui trop soutiep
C Bonne gent entendez Voir quant prestre sera
 De belles analees en sa messe sera
 Bien croi que quant lossfrande recene sera
 Due de lautre serui se bziement se passera
C Daunouet oz me croi se grant offrande auoie
 Je te iure sur dieu du meilleur Vin benroie
 Jamais pour messe dire es mains gale nautroie
 Prestres ont biau mestier Volentiers le seroie
C fol garcon recreant oz puet on bien sauoir
 Que Voulez estre prestre pour en repos manoir
 Et pour boire bon Vin ⁊ au main ⁊ au soir
 Daunouet biao compains Vous ne dites pas Voir
C Je ne Deul estre prestres fors que pour dieu seruir
 Et pour aus poutes gens de mes biens departir
 Si que quant de mon cors sandra lame partir
 Que dieu en sa grant ioie la Deille recueillir.

Ces trestouz les deables denfer l'emporteront
 Prestre sont plus auer que nule gent du mont
 Qu'il prennent tout auez les mains ouuertes ont
 Ja de chose quil aient asouuis ne seront
Cdanoudet ie te iur se les prestres nestoient
 Les laies gens cō bestes en cest siecle Vinroient
 N'est il pas bien raison que deulz soustenus soient
 Dant il font le service du seignoz en qui croient
CDoir il me desplait trop quil faut argent baillier
 A baptizier enfant ⁊ le crespel paier
 Des femmes releuer Deulent auoir loier
 Et quant il portent dien il en ont Vn denier
CDanoudet le boucel te puist creuer les pep
 Pas ne lacoustumai li Usages est tiep
 Prestres couchent ⁊ liennent celui qui est Vraiz diep
 Par enz sont couronnees plusieurs ames es ciep
CDons mentes mais dampnees en enfer a tourment
 Car des mors ⁊ des Vis Deulent auoir argent
 Leurs parochiens font couz menu ⁊ souuent
 Doir quant diep en a .i. le deable en a .x.
CPour quoy diz y tes mos maleureux chetis
 Pour ce que ie di Voir estes Vous esbahiz
 Se Vous me Voulez croire par dien de paradis
 Bon conseil Vous dontrai ⁊ deuant Vos amis
CDi quanques tu Deulz dire ⁊ ie testouterai
 Se tu me diz raison ie mi acorderai
 Se Vous Voulez souffrir destre prestre cure
 Jamais iour de ma Vie femme nespouserai
CEt que ferons nous dont di moi tout ton penser
 Tu ne me doins en riens ton courage celer
 En engleterre prou tous ces englois tuer
 Car on dit que Vers nous se Deulent reueler
CDouz amis ie le Deul car se prestres estoie
 Et soisante liures de bonne rente auoie
 Si lairoie tout quoi ⁊ tuer les proie
 A touz ceuz qui sont ci otroit ihesu crist ioie.

Explicit le dit de menage.

Princeton University Library



32101 072889098

